

RAPPORT SUR LES ARCHIVES CANADIENNES

DOUGLAS BRYMNER, LL.D., F.R.S.C., ARCHIVISTE.

A l'honorable

SYDNEY A. FISHER,

Ministre de l'Agriculture,

Etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le présent rapport sur les Archives pour 1900.

Les travaux se poursuivent de la même manière, de sorte que de courtes remarques à ce sujet suffiront. Les copies de documents publics pour le Haut et le Bas-Canada ont été reçues pour jusqu'à 1840, étiquetées d'après les casiers et mises en place. Les minutes du Conseil Exécutif de la Nouvelle-Ecosse ont été envoyées au relieur en novembre dernier, de même que trois volumes de correspondances de cette province, de 1741 à 1752 ; d'autres travaux concernant cette province sont en marche. On est à collectionner et à transcrire d'autres documents du Haut et du Bas-Canada, non inclus sous la rubrique générale de "Papiers d'Etat", dans le but de rendre la collection aussi complète que possible. On prend comme toujours le même soin pour empêcher toute erreur et assurer une transcription fidèle des pièces. On a complété ici les copies des papiers de De Bougainville, regus de Quimper, France, et pour l'envoi desquels accusé de réception a été fait à Madame de Saint-Sauveur-Bougainville et à M. de Kerallain dans le rapport pour 1899.

On a souvent fait des recherches pour savoir pour quelle raison lord Halifax signait "Dunk" Halifax, question à laquelle répond Hone dans le second volume de son livre *Every Day Book*. Il cite le *Gentleman's Magazine* de 1741, qui dit : "que le 2 juillet de cette année, lord Halifax épousa mademoiselle Dunk, qui lui apporta une fortune de £100,000. D'après le testament de M. Dunk, la jeune fille ne devait épouser nul autre qu'un honnête commerçant, qui devait prendre le nom de Dunk, "raison pour laquelle Sa Seigneurie entra dans la corporation des selliers, en exerça le métier, et ajouta le nom de Dunk au sien."

Les dates différentes auxquelles on place la création de la pairie de Glenelg nous ont poussé à faire quelques recherches pour en fixer la date exacte. Dans le *Century Cyclopædia*, on donne l'année 1828, ce qui est une erreur palpable. Dans le *Peerage* de Burke, il est dit que des lettres patentes créant cette pairie ont été émises le 8 mai 1836. Lorsque M. Grant (par la suite lord Glenelg) était secrétaire colonial, lord Aylmer, le 16 juin 1835, s'adressait à lui en l'appelant M. Grant. Une semaine plus tard (le 23 juin) celui-ci était appelé lord Glenelg. La réponse venue du bureau